

Si l'exode continue c'est la ruine

Le clergé de la province de Québec jette un cri d'alarme au sujet de la grande désertion des nôtres. — "Nous sommes en pleine désorganisation" écrit un curé. — 222-348 Canadiens-français quittent le pays en deux ans. — En 1924 nous avons perdu 400,000 de population et cela a coûté 6 millions. — En dix ans nous avons perdu 2,500,000. — M. le sénateur Beaubien appelle l'attention du Sénat sur la gravité de la situation. — Il faut agir sans retard. — Quel remède appliquer? Trouver un marché pour notre agriculture et notre industrie au moyen de la protection douanière.

DES CHIFFRES ALARMANTS

"Depuis deux ans que voyons-nous? Pourquoi s'alarme-t-on? Parce que notre population quitte le pays par convois remplis. Dans la province de Québec, le gouvernement a été forcé de prendre des mesures d'urgence. Pourquoi le clergé catholique de Québec a-t-il jeté le cri d'alarme?"

PARCE QUE LA SITUATION N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI CRITIQUE QUE DEPUIS DEUX ANS."

Cette déclaration de l'hon. sénateur Beaubien, au Sénat, au cours de la dernière session a mis à jour le grand problème du jour: celui de la grande saignée, l'exode de nos fils vers les États-Unis."

M. BEAUBIEN

Après avoir signalé le péril américain: propagande par le cinéma et invasion du capital l'hon. C. P. Beaubien, au Sénat appelait l'attention de la Chambre-Haute sur un très grave problème: celui de l'exode des nôtres dans la république voisine. "On dit, ajouta le sénateur, beaucoup de choses sur l'émigration canadienne aux États-Unis mais, d'autre part, personne ne semble s'entendre sur le chiffre des pertes que nous faisons ainsi d'une façon alarmante. Chaque fois que nous perdons ainsi un Canadien la perte est énorme puisque deux étrangers ne peuvent pas le remplacer. Nous réglémentons avec soin l'entrée des étrangers au pays mais nous ne prenons aucune mesure pour déterminer le nombre des Canadiens qui traversent la frontière. N'est-il pas plus important d'arrêter cette saignée que de prévenir cette infusion de sang étranger?"

LA SITUATION

Nous sommes réduits à quémander des statistiques aux États-Unis. Et voilà pourquoi les chiffres sont contradictoires. Les uns prétendent que l'an dernier l'exode fut de 165,000, d'autres disent 103,000. En 1923 cet exode fut, selon les uns, de 102,000 selon les autres de 83,000.

Est-ce vraiment là la situation? demande le sénateur Beaubien. La meilleure méthode est de comparer nos statistiques avec celles des États-Unis. C'est ce que j'ai fait. Le recensement de 1921 nous a fort déçus car nous donnait une population de 7,206,000. Pendant cette décennie 1,975,000 immigrants sont venus au pays. L'augmentation naturelle est au minimum de 23 par 1000 soit une augmentation de 1,800,000, ce qui veut dire que notre population aurait dû s'accroître de 4,000,000 pendant ces deux ans. Notre augmentation ne fut que 1,500,000.

STATISTIQUES

Maintenant comparons la statistique américaine. Elle nous apprend que pendant ces dix ans 742,000 des nôtres ont traversé aux États-Unis. Mais nous avons perdu 2,500,000 et il est entendu qu'ils sont presque tous allés aux États-Unis. Comment expliquer cette différence. C'est très simple puisque la statistique américaine ne tient compte que des Canadiens nés au Canada. Et il faut de plus tenir compte du nombre toujours considérable des nôtres qui traversent la frontière illégalement. Ce qui veut dire que nous devons multiplier par trois ce chiffre 742,000 ce qui veut dire que l'exode fut de 2,270,000 par année pendant cette décennie.

ET PENDANT CETTE DÉCADE PERSONNE N'A ÉLEVÉ LA VOIX POUR SIGNALER CE GRAVE DANGER EN CET EXODE PERSISTE ET PERSONNE ENCORE SEMBLE S'EN RENDRE COMPTE.

DEPUIS DEUX ANS

Comme pour la dernière décennie nous pouvons encore multiplier par trois le chiffre de la statistique américaine. Ainsi en 1923, chiffre de la statistique 102,500, soit multiplié par trois 307,500.

En 1924, 181,194, multiplié par trois 543,582. Combien de Canadiens-français ont quitté le pays.

LA STATISTIQUE AMÉRICAINE DONNE POUR LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES 74,116, SOIT MULTIPLIÉ PAR TROIS 222,348 CANADIENS-FRANÇAIS. Je crois que les Canadiens-français sont un actif précieux pour

ce pays: la province de Québec exerce dans la Confédération une influence de stabilité. Ce que les Canadiens-français perdent par cet exode ils ne peuvent pas le compenser par l'immigration française qui est pratiquement nulle.

UN CRI D'ALARME

Le sénateur Beaubien dit qu'il a écrit aux curés de Québec pour obtenir des chiffres précis sur la grande désertion. Il a reçu une multitude de lettres qui confirment ses appréhensions sur le grave danger qui nous menace.

De St-Almé, Richelieu, on lui écrit que la paroisse a perdu 44 familles soit 244 personnes en deux ans. Cette paroisse qui compte normalement 400 familles n'en compte plus que 258. "NOUS SOMMES, DIT LE CURÉ, EN PLEINE DÉSORGANISATION ET SI CET ÉTAT DE CHOSES PERSISTE CE SERA LA RUINE." Le curé fait remarquer que 44 familles sont parties pour les États-Unis et qu'aucune n'est revenue.

Un autre curé écrit: "A tous les points de vue l'exode des nôtres pour les États-Unis est un désastre. Le manque de travail pousse les nôtres à l'étranger."

Un autre dit que depuis 2 ans sa paroisse a perdu 125 familles. Un quatrième curé dit que sa paroisse comptait 150 familles en 1922; elle en comptait 110 en 1924 soit une perte de 40.

UN DÉSASTRE

Et le sénateur cita un grand nombre de lettres.

"Ma paroisse a perdu 155 paroissiens en deux ans. C'EST UN VÉRITABLE DÉSASTRE.

Un autre curé déclare: "La province de Québec s'en va à la ruine et il est temps que les chefs endiguent ce flot. Dans la province le plus grand problème consiste à garder les nôtres chez nous. C'est le plus important dont dépendent tous les autres."

UN APPEL

Un autre curé dit qu'un dixième de sa paroisse a émigré aux États-Unis en deux ans. Et ce curé qui se rend compte de la gravité de la situation fait un vibrant appel: "Dites aux sénateurs canadiens-français et aux députés qu'ils ont une grave responsabilité à l'endroit de leurs compatriotes. DITES-LEUR QUE NOUS COMPTONS SUR LEUR APPUI ET S'ils NE NOUS DÉFENDENT PAS SUR QUI POURRONS-NOUS COMPTER?"

LA CAUSE

"La cause de l'exode, dit un autre curé, c'est l'impulsivité du gouvernement à trouver un marché pour les produits de la ferme. Si la situation ne s'améliore pas le sol sera déserté par les cultivateurs."

L'IMMIGRATION

Après avoir ainsi signalé le grave danger de l'exode des nôtres, M. le sénateur Beaubien étudie la situation au point de vue de l'immigration.

En 1923 nous avons reçu 137,320 immigrants, en 1924, 124,550 et pendant les trois premiers mois de 1925, 10,752 comparativement à 23,850 en 1924 soit une chute de 60 p. 100 pour ces trois premiers mois.

En 1924 l'exode fut de 543,000 notre immigration de 124,000 soit une perte nette de 419,000. Le gouvernement a dépensé l'an dernier \$3,800,000 pour l'immigration et nos deux chemins de fer \$3,000,000 soit au total \$6,800,000 et cela pour enregistrer UNE PERTE DE 400,000 DE POPULATION EN UNE SEULE ANNÉE.

LUTTE AVEC L'ALLEMANN

La fermeture de la fabrique de Ames Holden McCready à St-Hyacinthe y a jeté sur le pavé près de quatre cents ouvriers. La situation ouvrière n'y était déjà pas brillante. Le chômage y devient du coup aigu, et bon marché de ceux qui étaient accoutumés de trouver du travail dans la chaussure se préparent à émigrer aux États-Unis.

Nous avons là un exemple typique des méfaits de la préférence britannique qui permet aux fabricants de chaussures d'Angleterre d'invalider notre marché et de nos industries canadiennes. Si nous n'avions qu'à lutter contre l'industrie anglaise, nos fabricants canadiens pourraient peut-être leur tenir tête. Mais derrière les fabricants anglais il y a ceux de l'Allemagne. Ces derniers préparent à un extrême bon marché la matière première et l'exportent en Angleterre. Les ouvriers anglais ne font que l'ouvrage. Elle entre ensuite au Canada sous le couvert de la préférence britannique. Au fond, c'est l'ouvrier allemand qui bénéficie aussi de cette préférence et fait concurrence à nos ouvriers.

Quand se décidera-t-on à y porter remède?"

Quel remède à cette situation? se demande ensuite le sénateur Beaubien: garder pour nous notre marché; la protection douanière. Et il cite l'opinion du premier ministre Taschereau, l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture de Québec, et l'hon. Athanase David secrétaire provincial qui tous trois ont déclaré que la solution du problème se trouve dans la protection de notre marché.

Un autre excellent remède que nous pourrions apporter à la situation serait de réduire les dépenses et les impôts au point qu'ils soient supportables pour notre population. C'est précisément ce que font les autres pays tandis qu'au Canada nous n'avons pas sa économie.

Sommes-nous pour continuer encore bien longtemps à accroître notre dette? Le naufrage nous menace. A nous, maintenant d'agir ou d'enfoncer. Nous ne pourrions nager que si nous secourons les défilistes qui s'attaquent à nous.

QUI LA CRU? Qui peut croire M. Cardin qui est venu à Ottawa ces jours derniers déclarer catégoriquement que Québec élira 65 libéraux?

Pour que le gouvernement croit dangereux de concéder même un siège—celui de Mont-Royal où il n'a pas de candidat—il faut qu'il venait qu'il sent le danger très grand.

Une conséquence du déficit

Les journaux signalent avec raison que M. Robb dans son discours du budget n'a rien dit au sujet de l'exode des Canadiens aux États-Unis. On sait que M. King, de son côté, a prétendu que tout ce que disait à ce sujet l'opposition n'est nullement fondé et qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer de cette exode. Et pourtant c'est un fait avéré que les Canadiens quittent chaque jour le pays en grand nombre parce que le fardeau de la taxe restant toujours le même ils ne peuvent plus suffire à la tâche. Mais le gouvernement se rend-il compte qu'en dix ans le Canada a perdu tout près d'un million de sujets qui ont traversé la frontière pour aller tenter fortune aux États-Unis. L'an dernier 200,000 Canadiens ont quitté ainsi le pays. Depuis que M. King est au pouvoir le Canada a perdu 364,511 Canadiens, c'est-à-dire autant que pendant les cinq années d'après-guerre. De 1917 à 1922 l'exode a été de 357,975 (pour cinq ans) et de 1922 à 1925 (régime libéral) l'exode a été de 364,511. En d'autres termes sous le régime libéral l'exode est jusqu'ici de 121,502 par année tandis que pour les années antérieures l'exode était de 89,686 par année.

Les chiffres officiels par les dix dernières années sont:

1914	86,136
1915	82,215
1916	101,551
1917	104,399
1918	32,452
1919	57,782
1920	90,025
1921	72,317
1922	46,810
1923	117,011
1924	200,690
Total	992,388

Il convient de remarquer qu'un an après l'arrivée de M. King au pouvoir l'exode a presque triplé: en 1922, 46,810 Canadiens traversaient les frontières et l'année suivante ce chiffre était de 117,011. M. Meighen attirera l'attention du gouvernement sur cette situation alarmante et M. King répondit que le chef de l'opposition était un pessimiste et qu'il faisait de la politique. Et l'année suivante le chiffre de l'exode était de 200,690. M. King persistera-t-il à ignorer la gravité de cette situation? Si, comme le prétend le gouvernement, l'administration actuelle est des plus prospères pourquoi 121,503 désertent-ils tous les ans le pays?

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LA CONSCRIPTION
Le spectre de la guerre se promène d'assemblées en assemblées chez les libéraux. Les ministères de la Province de Québec comptent évidemment sur la conscription pour attirer la confiance de l'électorat. — "L'Événement".

L'ALLIANCE
Le fait le plus saillant de la mise en nomination des candidats c'est la preuve qui en ressort de l'alliance entre progressistes et libéraux. Ce fait est important parce qu'il peut avoir des conséquences sérieuses sur le résultat du scrutin, et que les répercussions parlementaires et politiques en auront une portée infinie. — "Le Devoir".

A LA DÉRIVE
A la dernière session le gouvernement alla à la dérive. — "Winnipeg Free Press".

DES MILLIONS
M. King devrait nous expliquer pourquoi il s'engage si facilement à dépenser des millions. — "Calgary Herald".

DES MOTS
On ne trouve que de l'éloquence dans les discours de King. — "Kingston Standard".

L'ALBERTA
La promesse de M. Meighen que le charbon de l'Alberta sera protégé est pleine de signification pour cette province. — "Journal-Edmonton".

OU EST LE SALUT
Si Québec cède qui sauvera M. King? — "British Columbian".

MARLER DE 24 AU 25?
Ceux qui veulent le progrès et le développement du pays, avec plus

L'EXODE
"Le Canada doit d'abord être assez prospère pour que ses fils cessent d'aller aux États-Unis." — "Le Droit".

NOTRE DETTE
Il y a pas cinquante moyens pour réduire les taxes. Il n'y en a qu'un et c'est de réduire nos dépenses pour arriver à diminuer notre dette sensiblement. Ce n'est que le jour où notre dette sera réduite pour la peine que l'on aura chance de payer moins de taxes. Si on en juge par les chiffres qui viennent d'être publiés, nous sommes sur la bonne voie mais il faudrait faire encore plus. Les députés de demain seront les maîtres de la situation. Les électeurs ont aujourd'hui la parole. A eux d'en profiter. — "L'Événement".

LES ENDOORMEURS
Nos hommes politiques quel que soit leur parti ou leurs opinions personnelles, à peu d'exception près, ne se donnent guère la peine de scruter les grandes questions qui intéressent le pays. — "L'Événement".

SES PROMESSES
"Les promesses de M. King dans l'Est comme dans l'Ouest n'inspirent pas la confiance du peuple." — "Tribune-Winnipeg".

NOTRE TAXE
Il n'y a aucun doute, par ailleurs que les affaires sont moins bonnes qu'elles l'étaient il y a quelques années. La dépression des affaires a commencé à se faire sentir pour de bon vers le milieu de l'année 1921. Il ne faudrait donc pas être surpris si l'impôt a rapporté plus en 1922 qu'en 1923 et en 1924. Depuis 1921, en effet les affaires ont été loin d'être excellentes. Cet état de choses s'est fait sentir ici comme dans tous les autres pays. — "L'Information".

PRÉVISION PRUDENTE
Les électeurs auront à choisir dans une semaine entre les candidats de M. Meighen, représentés en cette province par l'hon. M. Patenaude, et ceux de M. King, qui ne se réclament que de ce seul chef. Nous ne doutons pas que le choix soit d'avance décidé. — "Le Canada".

DU TRAVAIL
Ce qu'il faut à notre pays c'est plus de travail. — "Times—Moncton".

Vieille amitié, ne craint pas rouille.

MOINS CONFIAIT
Le Dr Fontaine, à qui M. King aurait promis un fauteuil au Sénat — la prochaine fois — concède que sa majorité sera réduite dans Hull. M. Louis Cousineau lui concède son dépôt. C'est tout ce qu'il sauvera. foyer.

L'UNITÉ NATIONALE
L'unité nationale qui précède King ne sera réalisée que si les 450,000 Canadiens qui sont au régime libéral-progessiste des pays seront revendus.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
et Matériaux de Construction
TUYAUX D'ÉGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC., PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'ÉGOUT, ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.
BUREAUX ET ENTREPÔTS, 951 RUE McDOWGALL
TEL. 3036
WINDSOR, ONT.

PAPIER À CONSTRUCTION ET MATÉRIEL À COUVERTURE
TELEPHONES: Bureau, Gerrard 1232 Résidence, Gladstone 112 Résidence, Gladstone 33
Cruise Brothers
COUVEURS EN GRAVOIS
95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

Revere House
ROBT. JOHNSTON Prop.
Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.
100 CHAMBRES
50 avec Bain
BROCKVILLE ONTARIO

VOS IMPRESSIONS
SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est de la maison qui vous l'envoie possédée des marchandises de première qualité.
SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.
SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou un panonceau bien fait et imprimé de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.
SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

Le Canadien Limitée
TEL. R. 6366. 329 RUE DALHOUSIE

Une Intéressante Publication
Gratuit sur Demande

Windsor Creamery LIMITED
GORDON M. BALLANTYNE Président
WINDSOR — ONTARIO

LES DÉTENTEURS D'obligations municipales et gouvernementales
M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français.
La maison de placement de C. M. CORDASCO & COMPAGNIE
Spécialistes Exclusivement en Obligations Étrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques MONTREAL

MEIGHAN ET QUEEN
Lucien Cannon, solliciteur, a été mis en danger par M. L. J. Gauthier dans D... La lutte fut très vive et d'autre. La majorité qui était de 3,041 a été réduite à 347. Cette majorité de 3,731 en 1917.

MEIGHAN ET QUEEN
R. B. Bennet élu député conservateur de Calgary.

VOTEZ pour Chabot et McClenaghagh